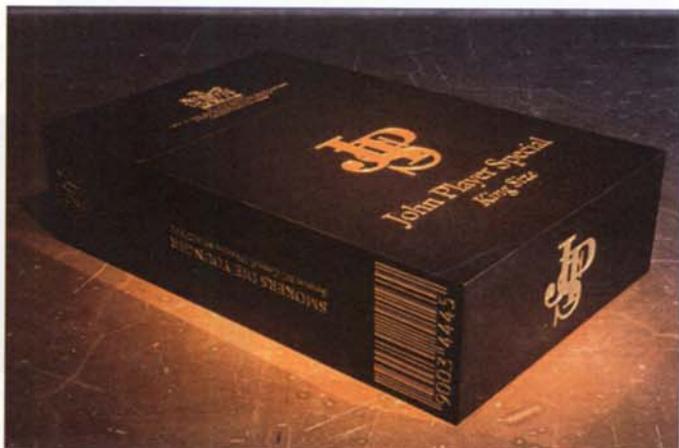


REVUE D'ART CONTEMPORAIN  
TRIMESTRIELLE ET GRATUITE  
AUTOMNE 2005



Stefan Nikolaev,  
*Return to Glory*, 2005.  
Vue de l'exposition  
*Come to Where  
the Flavour is*  
au CCA, Glasgow.  
Gravé gravé dorure.  
120 x 70 x 30 cm.  
Courtesy de l'artiste  
et CCA Glasgow.

## STEFAN NIKOLAEV

Come to where the Flavour is

Par Vincent Honoré

Au CCA de Glasgow, Stefan Nikolaev a construit une exposition rigoureusement charpentée autour d'un motif fédérateur, le tabac, lui permettant de rassembler les multiples facettes d'une œuvre formellement complexe. Les formes essentielles (cercles, rectangles, carrés), les matières et leurs oppositions duelles (marbre/terre, cuir/verre), les énergies contraires rappellent de biais le vocabulaire de Ronald Bladen (*Three Elements*, 1965), John McCracken (*Black Block*, 1965) ou Keith Sonnier. Un vocabulaire viril qu'il plie à des références qu'on croirait pop : un imaginaire puisé dans les publicités de vieux Play Boy des années 70 pour les titres, ou le packaging, de cigarettes surtout, pour la forme. Le cinéma aussi, dans ses techniques de montage ou de détournement : la vidéo *The Screensaver / The Hard Disk / The Disk* reprend la structure d'une scène de Lynch (*Twin Peaks*) ; la stèle de granite noir *Return to Glory*, dans sa présence quasi inéluctable, évoque le monolithe de 2001, de Kubrick. En soumettant cet ensemble de structures, Stefan Nikolaev obtient un minimalisme impur, pervers. Irréconciliable : ni trop pop, ni trop minimaliste – exactement entre. D'où l'extrême énergie de ses œuvres : « entre », en tension – apatrides. Perverses, elles se jouent d'un inconscient optique qu'elles ne satisfont pas : elles évitent les référents directs et jouent de leur spectacularité. Il s'agit en gros de fétichisme : représenter mais n'être pas, apercevoir mais ne pas voir. Le fétichiste s'attache au signe plus qu'à ce qu'il désigne, au signe en tant que signalant une présence jamais tout à fait achevée : se retirant ou émergeant. Des surfaces lissées pointent un « devenir passé » de ce qui pourrait être, au moins, une possibilité : le tabac, le SM (les lanières en cuir noir de *Pink Star*). Une sorte d'archéologie du potentiellement désiré. Qui déjà n'est presque plus une option : un monde d'avant le péché, d'un monde où le péché était possible encore, orchestré en seulement douze œuvres.



Come to where the Flavour is, Stefan Nikolaev, au CCA, Glasgow, du 23 juillet au 3 septembre 2005.